

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 7

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 19 MARS 1903.

10 ANNEE.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## LE CRI DU SANG

VI—L'ONCLE ET LE NEVEU

(suite)

—Bravo ! mon cher, c'est tous les jours ainsi que cela commence... Mais enfin, si tu aimes réellement, on ne t'aime pas, j'imagine ?

—Qui sait ! mon oncle ? Sous cette enveloppe pudique, il y a peut-être une âme généreuse et ardente. Jugez-en plutôt !

Et il raconta en peu de mots comment Amélie avait été le principal instrument de son salut, lors de son naufrage sur le Roquairol. A mesure qu'il parlait, Malevieux montrait de l'étonnement et une sorte d'inquiétude.

—Voyez-vous ça ! dit-il enfin ; fiez-vous donc à ces jeunes innocentes qui semblent pétries de glace et de neige ? C'est qu'elle annonce de la résolution, cette petite fille-là, et si on la poussait à bout... Eh bien ! Adrien, supposons, comme je serais disposé à le croire d'après ton récit, que la demoiselle en question partage tes sentiments, que prétendrions-tu faire ?

—Ce que je ferai ? belle demande ! Je l'épouserai, et sans retard, si j'ai le bonheur de voir agréer ma recherche.

Malevieux pâlit et ne répondit pas d'abord. Il reprit d'une voix altérée, après un moment de silence :

—Tu veux te marier, Adrien ? A ton âge, au printemps de la vie, tu veux enchaîner ta liberté, te séparer de ton oncle, qui a été si bon pour toi ? Mais songes-y donc, tu n'as pas d'état, de position faite. A quoi sert un diplôme d'avocat lorsqu'on manque de causes et de clients ? D'un autre côté, cette demoiselle de Norville n'est pas riche, je le sais. La fortune vient de la mère, fort capable elle-même de se remarier....

—Tout cela ne m'arrête pas, interrompit le jeune homme avec fermeté ; je travaillerai, je prendrai enfin la vie au sérieux. D'ailleurs, si la fortune de cette charmante enfant est insuffisante, n'en ai-je pas assez pour deux ?... Au moment de la mort de ma mère, j'avais quinze bonnes mille livres de rentes, et certainement, depuis cette époque, je n'ai pas dépensé mon revenu de chaque année.

—Ah ! tu as calculé cela ? dit le tuteur en dissimulant, sous un sourire forcé, la contraction de ses traits ; mais réfléchis, Adrien, continua-t-il d'un ton sombre : la fortune est une déesse inconstante, perfide, qui trahit parfois ses favoris.... Elle est avengée, comme le destin, et sa roue tourne sans cesse, écrasant ceux que tout à l'heure elle élevait au....

—Pour Dieu ! mon oncle, où veux-tu en venir avec cette mythologie ? Te refuserais-tu à demander pour moi la main de Melle de Norville ?

—Eh bien ! pauvre fou, si je cédaux à ton désir, sais-tu ce qui arriverait ?

—Quoi donc ?

—On repousserait ta demande.

—Pourquoi ?

—Pourquoi ? Mais ne t'ai-je pas dit que la marquise t'aimait ? Oui, elle t'aime avec passion ; j'en ai acquis la certitude l'autre soir quand je lui racontais, croyant te servir, l'histoire du ruban, les paroles que tu prononçais dans ton délire et que je supposais s'adresser à elle. Si maintenant on venait lui révéler ta préférence pour la petite, comme elle est fière, emportée, jalouse, elle deviendrait furieuse et quitterait sur-le-champ Balaruc avec sa fille, ainsi qu'elle a

été sur le point de le faire, il y a quelques jours, peut-être sur un soupçon de la vérité.

Adrien fut frappé de stupeur. Maintenant, que son attention était fixée sur ce point, il se souvenait comment ses politesses empressées et ses prévenances avaient été accueillies par la mère, quand il croyait ne les adresser qu'à la fille. Evidemment, son oncle avait raison, et cette certitude renversait tous ses projets. Il appuya le front sur sa main et resta abîmé dans ses réflexions.

La nuit était venue, une obscurité complète régnait dans les ruines. Mais la lune se levait à l'horizon et éclairait la campagne d'une lumière nacrée ; le lac, doucement ridé par la brise de mer, reflétait les millions d'étoiles qui marquaient le velours bleu du ciel. Tous les bruits du soir avaient cessé les uns après les autres ; aussi, lorsque la conversation tomba subitement, Adrien et Malevieux auraient-ils pu entendre un léger frémissement dans le feuillage des arbustes voisins ; on eût dit les mouvements lents et embarrassés d'une personne en embuscade.

Mais l'oncle et neveu ne remarquaient pas cette circonstance. Adrien s'épuisait à chercher la solution d'un problème insoluble ; et Malevieux épongeait constamment avec son foulard la sueur rouge, blanche et noire qui coulait sur sa figure peinte. Enfin, Laroyère reprit, dans un transport d'impatience et de douleur :

—Mon oncle, mon oncle, qu'as-tu fait ? C'est ton zèle inconsidéré qui a donné l'éveil à Mme de Norville sur je ne sais quelle impression frivole, dont elle-même peut-être n'avait pas conscience d'abord !

—Ingrat ! répliqua le tuteur d'un ton d'attendrissement, est-ce ainsi que tu reconnais mes bonnes intentions ?... Mais je le vois, si jamais un nuage s'élevait entre nous, je ne devrais attendre de toi ni modération ni indulgence. Tu méconnaissais l'affection du frère de ta mère ; et cependant, Adrien, mon affection pour toi n'est pas un sentiment banal et passager, mais l'amitié franche, loyale, dévouée d'un père pour son fils, d'un frère pour son frère, de Castor pour Pollux, de Pirithous pour Thésée.... Et c'est ainsi que tu m'en récompenses ! Ah ! je ne le sens que trop, si un jour ou l'autre le malheur s'attachait à moi, tu me renieras, tu me repousserais avec horreur !

Ces déclamations, à la manière classique, ne laissèrent pas que d'étonner Adrien.

—Allons, mon oncle, pardonne-moi, dit-il en lui tendant la main ; tu pousses trop les choses au tragique, que diable ! Je t'aime, tu le sais bien ; mais ma position est si fautive et si cruelle ! Tiens, causons froidement ; conseille-moi, ma pauvre tête bourdonne comme si elle allait se fendre.

—Mon avis, le voici, répliqua Malevieux qui, tout à coup, quitta le ton pleurant pour prendre un ton malin et enjoué : il ne faut pas épouser, quoi qu'il arrive. Tu as là deux femmes charmantes qui t'aiment toutes les deux peut-être ; choisis à loisir ; prends l'une et l'autre, si tu en es la fantaisie ; mais n'épouse pas, mon garçon ; surtout, je t'en supplie, n'épouse pas !

Adrien n'était pas assez gâté par la vie parisienne pour comprendre les conseils du vieux débauché. Il se leva impétueusement.

—Mon oncle, dit-il avec indignation, ceci est odieux ; et si je n'étais sûr que tu as voulu plaisanter.... Il s'interrompit, les yeux fixés vers le bouquet d'arbustes dont nous avons parlé ; il lui avait semblé voir remuer le feuillage.

—Qu'y a-t-il donc ? demanda Malevieux en se levant à son tour. —Quelqu'un nous épie ! dit Adrien d'un air irrité.

Il se mit à courir, mais on avait sans doute prévu son intention ; d'ailleurs, le fourré étant trop étroit, il fut obligé d'en faire le tour. Malgré son agilité, Adrien ne trouva donc personne lorsqu'il eut atteint l'autre côté du buisson. Il entendit bien un bruit de pas précipités dans une vigne voisine ; mais l'obscurité de la nuit et la hauteur des ceps l'empêchèrent de distinguer aucune forme humaine. Aussi, ne poussa-t-il pas plus loin ses recherches et rejoignit Malevieux.

—C'est quelque enfant marmouset qui se sera caché là pour nous faire une niche, dit-il avec indifférence ; nous n'avons pas à craindre d'indiscrétions.... Mais rentrons, mon oncle, continua-t-il ; je me sens fatigué, et la fraîcheur du soir ne convient guère à un convalescent.

En même temps, ils gagnèrent le bord de l'étang et reprirent le chemin du village.

Ils atteignirent les premières maisons de Balaruc sans avoir échangé une parole. Bientôt ils se trouvèrent devant la petite habitation du patron Poncet. La famille était réunie sur la porte. Etienne et le patron travaillaient à leurs filets ; tandis que la mère Poncet, toujours active, préparait ses jons marins.

—J'ai une dette à acquitter envers ces braves gens, dit Adrien ; excuse-moi, mon oncle, je ne te retiendrai pas longtemps.

Ils furent accueillis avec cordialité par le père et le fils aîné ; la mère seule se contenta d'adresser aux nouveaux venus un signe de tête d'un air sournois, et continua de tordre ses jons.

—Bonsoir, monsieur Adrien et la compagnie, dit le patron dans son mauvais français ; ah ! vous voilà donc sur vos jambes, monsieur Adrien ? C'est bien, cela ! Hier encore, je disais à Etienne : "Ma foi ! Etienne, lui disais-je, je serai content tout de même quand je verrai M. Adrien se donner de l'air."

—Comme vous voilà "brave" ! dit Etienne à son tour ; vous n'êtes pas si "fier" quand nous vous trouvâmes là-bas sur le Roquairol !

—En effet, mes amis ; mais pour quoi n'êtes-vous pas venus me voir pendant ma maladie ? vous m'aviez rendu assez de services pour être sûrs d'un bon accueil.

Les deux Poncets se regardèrent avec embarras.

—Je n'osais pas, répliqua le fils, —Moi, j'aurais bien osé, dit le père, mais ça aurait eu l'air... d'avoir l'air... Seulement, chaque jour j'épiais la petite Thérèse, la ser-vante, ou bien Joseph, le garçon de bin, et je leur demandais : "Comment va-t-il ?" ils me répondaient toujours : "De mieux en mieux." Et ça me réjouissait le cœur.

—Mes amis, reprit Adrien avec effusion, je comprends votre délicatesse ; vous craigniez qu'on n'attribuât à un motif d'intérêt une démarche de pure affection. Mais



Make Weak Hearts Strong. Make Shaky Nerves Firm.

They are a Sure Cure for Nervousness, Sleeplessness, Loss of Energy, Brain Fog, After Effects of La Grippe, Palpitation of the Heart, Anæmia, General Debility and all troubles arising from a run down system.

They regulate the heart's action and invigorate the nerves. This is what they have done for others! They will do the same for you.

GREAT RELIEF. I have taken Milburn's Heart and Nerve Pills for palpitation of the heart and shattered nerves, and for both troubles have found great relief.—Mrs. W. Ackert, Ingersoll, Ont.

FEEL SPLENDID NOW. Before taking Milburn's Heart and Nerve Pills I was all run down, could not sleep at night and was terribly troubled with my heart. Since taking them I feel splendid. I sleep well at night and my heart does not trouble me at all. They have done me a world of good.—Jas. D. McLeod, Hartsville, P.E.I.

### Immense Opportunity

For Getting a Beautiful Watch and Chain Free.—No Money Required.—Every Man, Woman, Boy, or Girl has the same Opportunity under our System.

In order to have Dr. Arnold's English Tonic Pills placed in the hands of all persons suffering from bad health we make the following most liberal offer:—

If you will send us your name and address and agree to sell for us twelve boxes of Dr. Arnold's English Tonic Pills at 25c. per box, we will give you absolutely Free a beautiful Watch and Chain in either Ladies or Gents size, or your choice of twenty other premiums such as fine sets of Jewelry, Ring, Violins, Mandolins, Tea Sets, Sateen Skirts, Cameras, etc. Remember we don't want any money until after you sell the Pills and you don't have to sell any more than 12 boxes to get the premiums.

This is a bona fide offer from a reliable concern that has given thousands of dollars worth of premiums to agents all over the country. Remember also that Dr. Arnold's English Tonic Pills are a well known remedy for all diseases of the kidney and bladder, Bright's disease, diabetes, rheumatism, nervous troubles and female complaints, and are for sale by all first class druggists and dealers in medicines in all parts of the world.

You have only to show them to sell them. You are not offering something that the people don't know. Our watches are the regular standard size for Ladies or Gentlemen in Nickel or Gun Metal Cases with handsome illustrated dials and reliable time-keepers, watches such as no lady or gentleman need be ashamed to carry, and they will be sent absolutely Free to all who sell only twelve boxes of those wonderful Tonic Pills. Write at once and be the first in your locality to earn one of those beautiful watches and chain. As soon as we receive your letter or post card we will send you post paid twelve boxes, together with our Illustrated Catalogue and beautifully colored card with your name and address on as our authorized agent. Bear in mind that you will not be asked to sell any more than the 12 boxes and we don't want any money until after you have sold them. We bear all the expense and are only making this liberal offer as a method of advertising Dr. Arnold's English Tonic Pills. Don't delay, write at once and earn a beautiful present for yourself for Christmas.

Address ARNOLD MEDICINE CO., Dept. A 1 50 Adelaide St. East, Toronto, Ont.

A Wonderful New Pill

Trade Mark Registered.

Design Copyrighted.

For centuries the people have changed and progressed, but pills haven't. A change has come at last.... A NEW PILL.

This new up-to-date pill embodies entirely new up-to-date discoveries and is a cure for up-to-date disorders. Its name is THE OXIAN TABLET PILL. It differs from other pills. Just as a modern warship differs from a canal boat, it is different in shape, substance, make, action, and results.

Leon XIII. Gibbons

Le cardinal Gibbons a reçu une dépêche du Pape Léon XIII lui accusant réception de son message envoyé par la télégraphie sans fil.

Voici le texte de cette dépêche : "Le St.-Père remercie votre Eminence des félicitations que vous lui avez adressées à l'occasion de son jubilé, au nom du clergé et des fidèles des Etats-Unis."

La dépêche est signée par le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat papal.

M. Charles R. Devlin

M. Charles R. Devlin, agent d'immigration canadien en Irlande, a été unanimement choisi comme candidat nationaliste à la Chambre des Communes pour le comté de Galway. On se rappelle que le colonel Lynch, plus tard convaincu de haute trahison, avait été élu représentant de cette division, il y a quelques mois. M. Devlin représentait autrefois le comté de Wright, province de Québec, au parlement fédéral.

Le Meurtrier de Montmagny

Mathurin, le meurtrier de Montmagny, a été condamné à être pendu le 24 avril prochain pour le meurtre de sa femme. Gosselin est resté à la prison de Québec, en attendant que la Cour Suprême ait fait connaître sa décision, car l'accusé en appelle à ce tribunal. L'avocat de Mathurin s'adressera au ministre de la justice pour qu'un nouveau procès soit accordé au condamné et s'il échoue il demandera que la peine capitale soit commuée en emprisonnement à vie.

Conférence Internationale

La conférence internationale de Québec reprendra ses travaux après la session du parlement fédéral, s'il faut en croire les renseignements qui viennent d'Ottawa et de Washington. Dans le budget américain, figure la somme de \$50,000, pour couvrir les dépenses des délégués américains. On dit que la prochaine session va se prolonger jusqu'à la fin de juillet. De sorte que la commission ne pourra se remettre à l'œuvre qu'en pleines canicules.

Au Maroc

Le "Liberal" de Madrid, publie une dépêche de Tanger (Maroc) qui annonce que le prétendant a battu les troupes impériales commandées par Mohammed Cherqui et qu'il les a forcées à battre en retraite après un vif combat.

Une dépêche de Fez au "Herald" confirme la nouvelle annonçant que les troupes chrétiennes ont été défaites par les rebelles. Les forces du sultan ont battu en retraite après avoir eu 50 hommes tués et cent blessés. Les rebelles ont ouvert le feu.

L'emploi du Français

Dans le projet original du protocole de la Haye, soumis aux puissances par M. Bowen, il était mentionné que l'anglais serait employé devant le tribunal d'arbitrage.

Les puissances européennes prétendent que le français est la langue diplomatique et que ce serait une violation de tous les précédents, violation à laquelle au moins deux des puissances crâniennes ne consentiraient pas, que d'employer exclusivement l'anglais dans la question du Vénézuéla.

On ne s'oppose pas à ce que les différents cas soient exposés en an-

LES BARRIERES METALLIQUES DE PAGE

Simple ou double-légères, fortes, durables, élastiques. Ne deviennent pas lâches et déformées. Pourvus de loquets automatiques, s'ouvrant des deux côtés. Un enfant peut les ouvrir ou les fermer malgré un fort vent, à l'aide d'un morceau de résistance. La meilleure barrière à l'usage des fermes qui soit fabriquée. Employez les clôtures de Page, ainsi que son tissu à visibilité.

La Page Wire Fence Co., Limited, Walkerville, Ont., Montréal, Qué., St. John, N.B. 10c

\$\$\$\$\$\$

THERE'S MONEY IN IT.

If you do not believe it write to us. We pay good wages to active men.

CHASE BROTHERS COMPANY

Nurserymen, Colborne, Ont. Established 1857.

\$\$\$\$\$\$

TABLETS YASAI ZUTOO

Guerison Japonaise pour le Mal de Tete

Tablettes végétales Elles ne contiennent point d'Opium ni Morphine, ni Poison, ni Drogues Délicieuses.

pour le Mal de Tête Provenant d'un Spécialiste Japonais.

B. N. Robinson & Cie. Propriétaires Costicook, Qué.

A vendre Partout à 25c. la Boîte. Point de guérison, Point de paye.

Guerissent le Mal de Tete et la Neuralgie en 20 Minutes. Tuent le Rhume en un Jour

THE FAIRBANKS

Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES

BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.

Vertical Gas or Gasolene Engine, 1, 2 & 4-Horse-Power

Fairbanks Standard Scales

Valves, Pipe & Fittings, Mill Supplies, Machine Tools.

THE FAIRBANKS COMPANY

747 & 749 Craig St., Montréal.

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf.

CHARLOTTETOWN P. E. I.

glais, allemand ou toute autre langue, mais les puissances exigent que les débats officiels de la cour soient en français.

On pense que M. Bowen consentira à changer cet article.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez nous "Guida des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, 10, York Street, Montréal. Bureaux: 141 Atlantic Buid., Washington, D. C.